Vertumne et Pomone au Musée Fabre

PUECH Pierre-François commentateur Ami du Musée Fabre

Pièce emblématique du musée Fabre de Montpellier, “Vertumne et Pomone” de Jean Ranc révèle le goût français du 18ème siècle qui tourne à la galanterie raffinée du libertinage au cours de la Régence (1715-1723) correspondant à la minorité de Louis XV.

Le musée Fabre, du nom de son créateur le peintre François-Xavier Fabre, a été plusieurs fois modifié avec la volonté de créer une affinité entre la collection et son enveloppe. C’est pourquoi le musée a associé en 2005 Pierre Soulages, qui a fait don de certaines de ses œuvres, au projet de construction d’un nouveau pavillon destiné à leur présentation. Ainsi, si on se perd un peu dans le dédale des salles et des escaliers, le choix d’un décor correspondant aux tableaux aide à explorer le musée.

Le tableau “Vertume et Pomone” se trouve dans une salle Raoux au bas des escaliers de la Galerie des Colonnes inaugurée le 16 février 1878 (figure n°1). La Galerie des Colonnes pourvue d’un éclairage zénithal, a été construite avec l’aide du riche banquier de Montpellier Alfred Bruyas pour accueillir sa collection d’œuvres où se mêlent toutes les tendances du 19ème siècle (Bruyas, 1876). La Galerie longtemps nommée « Grande Galerie Bruyas » fait parti de ce nouveau musée que découvrent Van Gogh et Gauguin venus en décembre 1888 pour le Romantisme de Delacroix avec les *Femmes d’Alger dans leur intérieur* (1849) et les *Exercices militaires des Marocains* de 1832, l’école de Barbizon (Millet, Rousseau, Corot…) et bien sûr le Réalisme de Courbet qui s’exprime dans les scandaleuses *Baigneuses* (1853) et *La Rencontre*, ou *Bonjour M. Courbet* (1854).

La salle Raoux, appelée salle du Trésor dans l’ancien musée Fabre, propose de nos jours des tableaux de Jean Ranc et de Jean Raoux, tous deux d'origines montpelliéraines et ayant eu des parcours comparables au même temps. Lors de la création du musée, en 1828, la salle des griffons était la salle principale du lieu et François-Xavier Fabre l’a faite orner d’une frise d’animaux fantastiques : les griffons, gardiens de ses joyaux en peinture. Aujourd’hui on pourrait penser que le trésor est le tableau de Ranc, *Vertumne et Pomone*, accroché dans ce qui semble une crypte réservée au pied des colonnes.



Figure 1 : Galerie des Colonnes au Musée Fabre depuis la salle Jean Raoux © Wikipédia Romain Bréget

Auteur : Jean Ranc
Titre : Vertumne et Pomone
Date : 1710-1722
Huile sur Toile
Dimensions : 171 x 120 cm

Jean Ranc (Montpellier 1674- Madrid 1735) est un portraitiste très apprécié à Paris au temps de la Régence. Montpelliérain d'origine, il se forme auprès de son père Antoine Ranc puis se rend à Paris en 1703 où il entre dans l'atelier de Hyacinthe Rigaud (1659-1743). *Vertumne et Pomone,* pièce emblématique du Musée Fabre, clôt vingt années passées à Paris dans l'ombre de son maître et parent Hyacinthe Rigaud (1659-1743). Ranc, qui épousera la nièce de Rigaud en 1715, est reçu à l'Académie en 1707, en même temps que son compagnon d'atelier, Jean Raoux. Jean Raoux (1677 Montpellier - 1734) qui avait intégré en 1693 l'atelier d'Antoine Ranc (1634-1716) Maître alors le plus réputé de Montpellier. Plusieurs de ses tableaux sont présents au Musée Fabre, notamment "*Pygmalion amoureux de sa statue*"(1717), huile sur toile, 129.1 x 97.5. Mais c'est "*La Lecture*" qu'il faut avoir en tête lorsque l'on est face à " *Vertumne et Pomone* "

" **Vertumne et Pomone** " 1710-1722, a été peint avant septembre 1722, date à laquelle Jean Ranc part pour l'Espagne comme peintre du roi d'Espagne Philippe V. Le sujet est tiré de la mythologie, histoire que l'on trouve relatée par Ovide dans *Les Métamorphoses*.



Pomone est une nymphe d'une remarquable beauté, divinité des fruits. Elle déteste la nature sauvage et lui préfère les jardins soigneusement entretenus et surtout les arbres fruitiers. Les nymphes sont généralement des jeunes filles, des divinités subalternes associées à la nature. Le nom a donné naissance au terme « nymphomanie », car elles étaient réputées pour leurs nombreuses aventures.

Vertumne est la divinité des saisons et des arbres fruitiers qui a le pouvoir de changer d'apparence. Vertumne est éperdument amoureux de Pomone mais elle le repousse. Vertumne finit par se déguiser en vieille femme pour l'approcher et lui parler. Il plaide alors sa cause en lui racontant une histoire d'amour dans laquelle une jeune fille insensible a été transformée en pierre.

Figure 2 : *Vertumne et Pomone* de Jean Ranc © Musée Fabre, Montpellier.

Le style de Jean Ranc est celui d'Hyacinthe Rigaud célèbre portraitiste français de la période classique aux principes académiques – primat du dessin contrebalancé par un intérêt pour l'art baroque de Rubens. La technique de son style très fini est reconnaissable aux mains très effilées qu'il produit, aux plis très cassants des larges drapés et à l'air mélancolique de ses modèles. Il répond aux deux appels de la peinture : la décoration et la délectation de l'amateur qui s'arrête sur la robe rayonnante et le parasol de l'époque.

Le sujet est allégorique car il représente des figures mythiques et les attributs caractéristiques, et la composition sous une apparence de portrait recherche des effets décoratifs avec une mise en scène au caractère théâtral dans la gestuelle des figures et le décor de convention. Les couleurs sont vives et chatoyantes afin de surprendre l'œil.

Les artistes ne cessent de retravailler les œuvres dans un processus de réitération ininterrompu comme on peut le constater avec *La Liseuse* (1716), *Vertumne et Pomone* (1710-1722) et *L'ombrelle* (1777) de Francisco Goya (1746 -1828).



Figure 3 : Transmission, reconstruction et performance de Jean Raoux, Jean Ranc et Francisco Goya © Wikipédia.



Les ornements de la femme et la mode dans la peinture de genre du XVIIIe siècle fixent le succès et parfois la renommée des œuvres (figure n° 3). Jean Raoux, cette huile sur toile de 126 cm sur 93 cm a été peinte vers 1716 « *La Liseuse* » se trouve actuellement au musée du Louvre. On a souvent associé *Vertumne et Pomone* à *l'Ombrelle* de Goya, peint plus de 50 ans plus tard, du fait de la présence de J. Ranc en Espagne de septembre 1722 à sa mort à Madrid en 1735 comme peintre de Philippe V pendant 13 ans.

Hyacinthe Rigaud (1659- 1743), maître de Ranc et Raoux et spécialiste du Portrait, a marqué son temps en figurant les curiosités qui se reportent aux individus nous faisant ainsi connaître comment nos ancêtres aimaient se parer. On remarque le ruban bleu servant à décorer la chemise de Fontenelle qu'il a peint en 1702 ou 1713 (figure n°4).

Fontenelle par Hyacinthe Rigaud, 71cm X 58cm © Musée Fabre.

Références

Bruyas A.1876. Musée de Montpellier, La Galerie Bruyas. Introduction par Théophile Silvestre Quantin A. ed. http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65241543/f15.image

Le musée Fabre: un musée métamorphosé. 2007. La_renovation_du_Musee_Fabre - Musée Fabre http://museefabre.montpellier3m.fr/Media/Files/Ancien_site/Jouer/Centre_ressources_enseignants/Musee

Perreau S. 2016. Le Paris de Jean Ranc http://hyacinthe-rigaud.over-blog.com/2016/12/le-paris-de-jean-ranc.html

Wikipédia. 2017. Jean Ranc https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Ranc
Jean Raoux https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Raoux_(peintre)